

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Allez, ils ne vont pas nous avoir à l'usure ? Leur histoire de mondialisation, c'est du réchauffé ! Avant la réussite de ce mot, ils nous avaient bien servi un FMI et une Banque mondiale incontrournables, lieux de savoirs économiques et sacs de recettes pour la réussite économique. Ils en parlaient comme de monstres invincibles, échappés des mains des hommes qui les ont conçus comme Frankenstein à échappé à ses créateurs. La fable des créations humaines qui échappent à l'homme n'est pas nouvelle et de Shakespeare à de moins célèbres créateurs la parabole de l'argent ou de la puissance qui se nourrissent du sang et de la chair de l'homme a connu, sans jeu de mots, une fortune jamais démentie. Cette mondialisation qu'ils nous présentent comme tombée du ciel, sans lien avec le passé colonial, et comme une fatalité, ils nous en parlent comme de la bête devenue incontrôlable, nouvelle version du destin. On se croirait au théâtre grec et en pleine mythologie. Mais qu'on nous raconte, depuis si longtemps, que les royautés furent de droit divin, que Dieu a choisi de distinguer le maître de l'esclave, qu'accepter l'ordre du monde, c'est accepter l'ordre de Dieu, etc. n'a pas empêché les damnés de la terre de se révolter, de se battre, de vaincre souvent et de perdre tout aussi souvent.

Le plus difficile dans le combat des damnés de la terre n'est ni l'engagement physique, ni le courage face aux crimes des puissants et des oppresseurs, ni l'intelligence et la détermination de la lutte. Non ! Le plus difficile est de se débarrasser des mythes créés par les classes et les puissances dominantes. Le plus difficile est de se libérer de la domination idéologique. Et par exemple d'appeler un chat un chat. La mondialisation que nous chantent les prêtres algériens du libéralisme est une nouvelle, rien qu'une nouvelle forme de l'impérialisme. Et comme avant et au début de la guerre de Libération de bonnes âmes voulaient dissuader le peuple de se soulever contre les avions, les bateaux de guerre, les canons, les chars, les tanks de la France coloniale, on veut aujourd'hui nous convaincre de la sagesse de mettre genou bas devant un impérialisme, apparemment vainqueur définitif du round disputé au XX^e siècle mais que déjà, partout dans le monde, de nouvelles contestations mettent à mal. Déjà Spartacus, Thomas Munzer ou Abou Zeïd connaissaient la chanson de Temmar et nous n'avons pas oublié leurs chants.

M. B.

**ABOUDJERRA
JOUÉ ET... PERD**

Malgré les réticences de Aboudjerra Soltani, qui voulait en retarder l'échéance, la réunion du Madjlis Echourra du MSP se tiendra les 16, 17 et 18 janvier courant, a-t-on appris de sources sûres. Principal point à l'ordre du jour de cette réunion : la mise en place de la commission nationale de préparation du congrès du parti qui fait l'objet d'un bras de fer opposant pro et anti-Aboudjerra.



La Gendarmerie nationale se modernise



La Gendarmerie nationale a entamé la mise en place du Réseau unifié national d'informations et de télécommunications (Runitel), auquel seront reliées toutes les brigades. Une étude relative à la conduite et l'accompagnement des changements induits par l'implantation et l'utilisation du Runitel est en cours de réalisation, indiquent des sources informées.

Un porte-parole pour le gouvernement



Le poste de porte-parole du gouvernement sera bientôt réintroduit dans le cabinet Belkhadem, rapportent des sources concordantes. L'actuel patron du département de la communication, Abderrachid Boukerzaza, serait pressenti pour prendre cette fonction, ajoutent nos sources qui rappellent que, dans les faits, Boukerzaza se charge déjà de ce volet avec les points de presse organisés à l'issue de chaque réunion du gouvernement.

Où est Bessaïeh ?



Le président du Conseil constitutionnel ne s'est pas rendu à son bureau depuis le 11 décembre dernier, date de l'horrible attentat qui a ciblé l'institution dirigée par M. Bessaïeh. C'est ce qu'affirment des sources crédibles en précisant que Boualem Bessaïeh avait été très affecté par cet acte terroriste.

**Abderrezak
Bouhara
nous écrit**

Suite à vos informations des 31/12/2007 et 01/01/2008 (Périscop), je tiens à vous préciser qu'il n'y a eu ni longue entrevue, ni tractations, ni compromis avec le secrétaire général du parti FLN. Les militants, initiateurs et partisans du document du 15 décembre, poursuivront leur action. Ils défendent leurs positions auprès de la base militante, au sein du conseil national et lors du congrès extraordinaire.



le HIC

FIN! LA CIGARETTE EN FRANCE



lehic.dz@hotmail.com